

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 699

Artikel: [Notice biographique : suite]

Autor: Gourd, Emilie / Montet, A. de / Vischer-Alioth, E. / Bondallaz, Adèle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

en ouvrant des rubriques nouvelles sur terrain suisse. Dans une période où les femmes suisses risquaient d'être absorbées par des préoccupations matérielles, il était indispensable de maintenir la tenue du journal comme guide civique. Elle l'a fait avec un magnifique courage, malgré la censure, malgré les vents contraires à son but, malgré les nouvelles douloureuses qui lui arrivaient par dessus les frontières et qui lui apprenaient, le martyr de plusieurs anciennes collègues.

Alors que la fin des hostilités ouvrait des perspectives nouvelles, que des succès suffragistes éclatants étaient annoncés dans les pays voisins, que les suffragistes suisses se trouvaient en face de possibilités inespérées, Emilie Gourd sentit ses forces la quitter.

Une maladie de cœur arrêta son élan, elle dut se limiter à la rédaction du *Mouvement Féministe*, les voyages lui étant interdits. La mort lui a pris la plume de la main, au moment où dans 12 cantons suisses et aux Chambres fédérales l'introduction du suffrage féminin est à l'ordre du jour. Tel Moïse en vue de la terre sainte, Emilie Gourd est enlevée à son apostolat alors qu'elle entrevoit la réalisation de son plus ardent désir.

Cette courte biographie est forcément incomplète. Nous savons qu'Emilie Gourd a laissé des notes personnelles sur sa vie. Aussi espérons-nous qu'une publication ultérieure rendra mieux compte de sa personnalité et de son œuvre.

A. de M.

Emilie Gourd nous a donné un magnifique exemple de *fidélité* et de *courage civique*. Cet exemple émouvant nous engage aujourd'hui à accepter l'héritage de son journal malgré les difficultés que cela peut comporter. Nous savons combien elle espérait qu'il lui survivrait. Témoinons-lui aussi de la fidélité en nous efforçant de réaliser son désir. Ce vœu n'est pas seulement l'hommage d'une longue amitié; le vide qui s'est creusé et que je ressens, personnellement, très douloureusement est immense pour toute la cause féminine. Il ne peut être comblé, dans une certaine mesure, que si toutes collaboratrices et lectrices du *Mouvement Féministe* unissent leurs bonnes volontés pour mener à bien une œuvre à la fois aussi vaillamment commencée et aussi essentielle.

A. de MONTET.

Suffragiste genevoise

C'est avec une profonde émotion et le cœur douloureusement étreint que je viens ici au nom de l'Association Genevoise pour le Suffrage féminin apporter un ultime hommage à notre chère, regrettée et vénérée présidente. A celle qui pendant plus de 40 années a consacré ses efforts et voué le meilleur d'elle-même à ce qu'elle estimait juste et nécessaire: l'obtention des droits civiques et politiques pour les femmes. Dédaignant sarcasmes et brimades, ardente et généreuse, souvent déçue, jamais découragée, à la tête de son Comité qu'elle galvanisait par son enthousiasme et son activité débordante elle accomplissait un travail considérable et poursuivait son œuvre, envers et contre tout, confiante en la victoire finale.

Le grand public qui ne connaissait qu'Emilie Gourd suffragiste ne se doutait pas quelle bonté, quel tact, quelle délicatesse se cachaient derrière cet aspect un peu viril, énergique et décidé. Possédant à un haut degré le sens de la justice, toute injustice sociale ou individuelle la faisait bondir d'indignation.

On ne faisait jamais appel à elle en vain et je crois qu'il n'est pas dans notre ville une association poursuivant un but social, philanthropique, moral ou humanitaire qu'elle n'ait soutenu de son appui, de ses conseils et de sa générosité.

Et maintenant, au moment où à travers toute la Suisse le mouvement suffragiste bat son plein, et où l'on ose espérer un aboutissement pas trop lointain, elle s'en va sans avoir pu récolter le fruit de tant d'efforts et de tant de labeur et sa perte est irréparable. Elle laisse à ses collaboratrices une lourde tâche au moment où elles auraient encore eu si grand besoin de sa compétence et de sa grande expérience.

Mais fidèles à son exemple nous ne laissons pas tomber le flambeau qu'elle portait si haut et nous nous efforçons d'en maintenir la flamme ce qui sera la meilleure manière d'honorer sa mémoire en nous souvenant d'une de ses maximes favorites qui est comme un testament moral qu'elle nous laisse.

Vis ta vie, fais ta route, accomplis ton œuvre et ne t'inquiète pas du reste et toi aussi tu connaîtras la paix, la joie, la plénitude.

Adèle BONDALLAZ.

L'Union des Femmes

En 1901, alors qu'Emilie Gourd était une toute jeune fille, à l'âge où d'autres ne savent pas ce que signifie le mot de solidarité, elle fut attirée par le programme à la fois pratique et élevé de ce nouveau groupement dont le but était l'entraide féminine. Elle désira en faire partie et devint peu à peu un des membres les plus influents de l'Union. M^{lle} Gourd fut très vite nommée membre du Comité et depuis lors ne cessa d'y travailler avec l'ardeur qui était la sienne.

Une Animatrice, voilà ce qu'elle fut en premier lieu, désirant toujours aller de l'avant, dévoilant les injustices qui trop souvent entravaient la vie des femmes, rêvant par elles d'un affranchissement de tout préjugé.

Ses brillantes capacités furent mises au service d'une multitude de créations: de l'Union des Fem-

A la Chapelle des Crêts de Pregny

Témoignages rendus à Emilie Gourd lors de ses obsèques, lundi 7 janvier 1946

C'est dans un paysage d'hiver, parmi les arbres givrés de la campagne genevoise, que nous avons rendu les derniers honneurs à notre chère Rédactrice.

La cérémonie très simple, dont Mlle Gourd elle-même avait réglé l'ordre, se déroula dans la chapelle de Pregny. Son neveu le pasteur Werner occupait la chaire. Après la partie liturgique, la parole fut donnée à différentes personnalités déléguées par les sociétés dont Mlle Gourd faisait partie.

Voici quelques extraits des émouvantes allocutions qui ont été prononcées.

La rédactrice

Au nom du Comité du *Mouvement Féministe*, que j'ai l'honneur de présider depuis plusieurs années, je viens rendre hommage à M^{lle} Emilie Gourd, rédactrice de ce journal. Elle ne le rédigeait pas seulement, elle l'avait créé et, pendant 33 années, il a été au centre de ses préoccupations et de ses activités. Elle se plaisait à l'appeler son fils, tant il lui tenait à cœur; elle lui consacrait le meilleur d'elle-même. Elle s'était engagée dans l'aventure du journalisme — car c'était bien une aventure de lancer le *Mouvement Féministe* — avec l'appui et les conseils de sa mère, qui, pendant bien des années, en assumait l'administration et qui, à sa mort, le dota d'un petit capital permettant d'engager une nouvelle administratrice. Ainsi nous pouvons parler d'une véritable filiation spirituelle et nous nous trouvons aujourd'hui en face d'un *Mouvement Féministe* orphelin pour lequel nous pleurons la disparition de la mère.

Emilie Gourd a exercé sa mission de rédactrice avec amour, je dirai même avec passion. D'aucuns lui ont reproché une combattivité excessive; mais aurait-elle pu mener à chef une œuvre pareille au milieu de l'indifférence, l'opposition, la raillerie, parfois la mauvaise foi du public, sans un esprit de lutte, sans la volonté d'imposer sa conviction, fût-ce avec violence? Dans les temps héroïques du féminisme suisse, il fallait une forte dose de courage pour braver l'opinion courante.

Emilie Gourd a fait à la cause qu'elle défendait le don complet d'elle-même, elle l'a fait par conséquent au *Mouvement Féministe* avec un désintéressement total et une fidélité exemplaire. Aucun numéro n'était laissé au hasard, aucun ne portait le sceau de la négligence, de la fatigue ou du dépit; chacun était étudié, pesé, dosé. Le Comité, qui prenait régulièrement connaissance du rapport rédactionnel annuel, sait quelle conscience Emilie Gourd apportait à son

travail. Chaque année, elle nous soumettait une idée nouvelle en vue de son perfectionnement. Elle cherchait toujours à nouveau des collaboratrices spécialisées dans tel ou tel domaine pour le rendre plus vivant, plus moderne. Elle aurait voulu qu'il parle de tout ce qui touche à la vie des femmes, afin d'atteindre même celles que les idées sociales et suffragistes n'avaient pas encore effleurées. A nos séances annuelles, elle prenait note des critiques; nous discutions avec elle les modifications à envisager. Elle était aussi préoccupée de l'esthétique de son journal et n'a jamais permis que pour des raisons pécuniaires son perfectionnement soit entravé. Dans ce domaine, elle avait un parfait collaborateur en la personne de son imprimeur, M. Richter, qui comprenait si bien ses intentions. Elle éprouvait aussi une vive reconnaissance envers ses administratrices, M^{lle} Micol et, plus tard M^{lle} Berger, qui l'ont énormément aidée dans l'accomplissement de sa lourde tâche.

Malgré ces fidèles appuis, nous savons les soucis d'avenir qui la tourmentaient. Nous savons avec quelle angoisse elle cherchait une rédactrice-adjointe, capable de la remplacer lorsque la maladie ou la mort l'enlèverait à son travail, combien aussi la situation financière du *Mouvement* la préoccupait.

Comme nous, elle estimait que le *Mouvement féministe* reste indispensable à l'ensemble des sociétés féminines et des femmes suisses, car, bien qu'au cours des années on ait fait paraître un assez grand nombre de journaux féminins, ceux-ci sont spécialisés et manquent de vues d'ensemble. Le *Mouvement* est unique en son genre comme lien entre les activités les plus diverses et comme guide de civisme. Nous y avons toujours puisé des renseignements qu'on chercherait en vain dans la presse suisse. Par les activités internationales de la rédactrice, il nous apportait aussi le vent du large, dont nous avons un si grand besoin dans notre petit pays.

Je ne veux pas omettre ici de rappeler la valeur du *Mouvement féministe* pour l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses que je représente ici et dont il est l'organe de publication. M^{lle} Gourd, qui avait fait ses premières armes comme secrétaire du Comité de l'Alliance, a toujours gardé à notre grande organisation le plus vif intérêt.

Emilie Gourd était une journaliste de grand talent et d'une grande probité. Si elle n'a pas craint l'emploi d'armes bien affilées, elle n'a jamais utilisé que des armes propres. Le contraire aurait été incompatible avec sa nature assoiffée de justice.

Rédactrice et administratrice

Pregny... Sur le seuil de sa jolie demeure, notre Rédactrice Emilie Gourd nous attendait, droite, l'air heureux, la main tendue... « Bonjour ma chère... venez ». Nous nous installons sur la terrasse et la conversation s'engageait, immédiatement captivante: nouvelles internationales, problèmes féminins et féministes, préoccupations sociales de la dernière heure, projets et plans d'action, impressions laissées par un livre récemment sorti de presse, échange d'expériences, récits de tel ou tel fait de nos vies privées, et surtout notre *Mouvement*.

« Voici hélas un désabonnement pour raisons financières mais la propagande de cette dernière quinzaine nous procure 5 nouveaux abonnés ».

« Il y aura heureusement beaucoup d'annonces à insérer dans le prochain numéro », etc., etc. ».

L'administratrice lisait une lettre encourageante ou absurde et le rire communicatif fusait, les commentaires allaient leur train dans la joie de la collaboration amicale. L'administratrice exposait quelque problème d'ordre pratique. Il était écouté et discuté avec le plus grand sérieux, car notre Rédactrice qui vivait dans le monde des

idées et s'élevait à une haute spiritualité dans ses conférences de grande envergure, possédait un sens pratique remarquable qui lui permettait de comprendre et de s'intéresser aux moindres détails de l'administration du journal.

Intéret, respect de notre opinion, et même, n'y avait-il pas une nuance de fierté dans le « très bien » catégorique dont elle ponctuait l'exposé de nos projets et nos suggestions? Fierté de rencontrer chez ses collaboratrices l'amour du travail et l'esprit d'initiative.

Il faudrait des colonnes pour exprimer ici notre grand chagrin, notre profond regret, et pour retracer les souvenirs de notre collaboration facile, joyeuse, enrichissante. Bornons-nous à citer le plus récent qui remonte au 1^{er} janvier. Lorsque nous nous séparâmes sans savoir que cette entrevue serait la dernière, à l'instant où la porte se refermait, notre Rédactrice s'écria: « Les gens sont si gentils, si gentils... je pourrai recommencer à remercier dans le *Mouvement* tous ceux qui m'ont envoyé des vœux de Nouvel-An ! »

Cette exclamation que nous transmettons à ses amis, à ses lecteurs, montre une ultime fois la sensibilité de cette âme de lutteuse que les témoignages d'amitié touchaient profondément, peut-être parce qu'elle-même savait donner à

d'autres — avec quelle délicatesse — des marques de sympathie et d'affection.

Renée BERGUER.

Le flambeau

Passons-nous le flambeau...

*Dans nos mains fortes ou débiles
Il ne reste que peu de jours,
Nos vies sont courtes et fragiles.
Que le flambeau brille toujours !*

*Nous devons veiller sur sa flamme;
Qui durera plus que nos jours,
C'est là notre mission de femme.
Et le transmettre à notre tour.*

*Quelques-unes bien haut le portent
Et d'autres dans l'humilité,
Mais cela mes sœurs n'importe,
Pourvu que brille la clarté.*

*Nos vies sont courtes et fragiles,
Mais la vaillance est dans nos crânes.
Et fidèles à l'Evangile,
« N'êteignons pas l'Esprit » mes sœurs.*

E. T.



La maison où est né notre journal

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

33 professeurs
méthodes
programmes
individuels
gain de temps

École LEMANIA
LAUSANNE

